

Incontournable nuit du Shaolin

Seize ans déjà. Et tant de chemin parcouru depuis cette première fois à Léo-Lagrange en 1986. A l'époque, les affiches qui s'y étaient pas des quatre par trois annonçaient la nuit des arts martiaux et le programme comportait essentiellement du karaté et du taï-tsu. Paradoxalement, c'est grâce à une concurrence qui prenait forme que deux ans plus tard, cette manifestation a pu prendre son essor. Au point de devoir changer d'espace et de déménager au petit palais des Sports lors de la 7^e année. Premier pari, premier pari réussi.

Deux ans plus tard, c'est le grand Palais des sports qui accueille la manifestation. Lillian Froidure, l'homme clé témoigne : « On a réussi notre coup. Mais après, on ne pouvait plus faire marche arrière. C'est sans arrêt une course en avant. Mais on s'arrêtera au palais des Sports. C'est plus convivial. On n'ira pas au Zénith. »

Une vraie course en avant qui oblige Lillian Froidure et son équipe à insuffler un plus chaque année. C'est année, le point fort sera constitué par la présence de Shi Yan zi, moine guerrier de la 34^e génération qui a étudié durant 15 ans au temple de Shaolin, notamment sous la direction de Shi Yong-xin, actuel supérieur du temple. Du jamais vu jusqu'à présent. Et pourtant, les nuits du Shaolin furent souvent épiques laissant souvent le public le souffle coupé. Retour en arrière sélectif.

LA TECHNIQUE ET LE SHOW

En 1995, pour la 10^e nuit du Shaolin, la manifestation accueillait pour la première fois un champion du Monde. Ce dernier battait pour la première fois un Japonais en technique. Il y eut également les visites de Christophe Pinna ou de Pascal Gentil dont le combat avec un petit gamin l'an dernier charma l'assistance. Tous les arts martiaux sous tous les angles. Et parfois la peur, les frissons. Quand maître Taong

coupe à la hache sur la nuque de quelqu'un les yeux bandés. Ou quand Lillian Froidure coupe quatre ananas dans quatre directions les yeux bandés (deux couchés et deux en mouvement). Deux sortes d'émotions intenses comme nous l'explique Lillian Froidure : « Durant cette nuit, on voit les deux extrêmes. Tout d'abord, le côté pur de la technique, apprécié par les pratiquants. Et de l'autre côté, des shows où le néophyte est époustoufflé. »

Et comme c'est défis après défis que la soirée a gagné depuis seize ans ses lettres de noblesse, vendredi soir, Denis Bouret tentera d'égaliser le record du monde que son professeur (Lillian Froidure) détient depuis le 4 décembre 1993 soit 12 blocs de glace représentant 2,4 mètres de hauteur. Jusque-là, Denis Bouret a réussi à briser 10 blocs de béton cellulaire de 7 cm et 8 blocs de glace. Jusqu'à cette nuit du Shaolin.

Philippe LAUGA.

■ Un festival d'arts martiaux

La 16^e nuit du Shaolin se déroulera vendredi 23 mars au Palais des Sports de Toulouse. Tout au long de la soirée vous assisterez à des démonstrations de Karaté, Tae Kwon Do, Kung Fu, Nihon Tai Jitsu, Tai Chi Chuan, Full Contact, Viet Vo Dao, Karaté Jutsu, Self défense, etc. Avec comme chaque année la participation de

nombreux experts, médaillés et champions nationaux, internationaux et mondiaux.
En karaté : Nadia Mecheri, Laurence Fisciher, Myriam Szkudlarek. Kung-Fu : Le moine de Shaolin.
Full-Contact : Thierry Franzoni. Tae Kwon Do : de nombreux membres du pôle France.
Réservations : 05.61.48.00.00



■ Les arts martiaux sous tous ses angles. Photo DDM - Archives Yannick Boyer.